

DOCUMENTS ET INFORMATIONS

AUGMENTATION DES EXPORTATIONS CANADIENNES EN ANGLETERRE.

On peut déjà dès maintenant déterminer la valeur totale des exportations canadiennes à destination de l'Angleterre pour l'année 1914, bien que les détails n'en soient pas encore connus.

Dans les totaux suivants on verra qu'en dépit des conditions anormales, les importations en Angleterre de provenance canadienne, étaient approximativement de \$4,652,000 plus élevées qu'en 1913 et de \$22,690,00 plus importantes qu'en 1912.

	Année finissant au 31 décembre		
	1912.	1913.	1914.
Importations anglaises de provenance canadienne	£26,880,830	£30,488,374	£31,418,792

* * *

Effets de la guerre sur les exportations canadiennes en Grande-Bretagne.

Les statistiques complètes concernant le commerce total de la Grande-Bretagne avec le Canada, pendant les six premiers mois de guerre, n'ont pas encore été publiées par la Chambre de Commerce. Néanmoins, les chiffres ont été donnés pour le dernier semestre de l'année 1914, et comme cette période comprend le commerce pendant les cinq premiers mois de la guerre, ces chiffres peuvent donner une idée assez précise des effets de la crise sur le commerce de l'Angleterre avec le Dominion.

Pour les besoins de comparaison, prenons les chiffres correspondants des trimestres de 1912, 1913 et 1914. On remarquera que le troisième trimestre de 1914 comprend deux mois de guerre.

	Trimestre finissant au 30 septembre		
	1912.	1913.	1914.
Exportations du Canada en Angleterre	£8,825,772	£10,940,308	£10,944,820

	Trimestre finissant au 31 décembre		
	1912.	1913.	1914.
Exportations du Canada en Angleterre . .	£7,573,303	£8,616,368	£10,574,744

Les chiffres ci-dessus montrent que pour le trimestre de 1914, les exportations du Canada en Angleterre furent de \$22,500 plus considérables que pendant le trimestre correspondant de 1913 et de \$10,596,000 plus élevées que pendant le même espace de temps en 1912. Les exportations canadiennes à destination de l'Angleterre pour le dernier trimestre de 1914 furent approximativement de \$9,526,000 plus élevées que celles du dernier trimestre de 1913 et de \$14,580,000 plus conséquentes que pendant la même période de 1912.

LE COMMERCE ENTRE CUBA ET LE CANADA.

Les chiffres du commerce cubain de 1913 montrent qu'à cette époque, le Canada occupait la quatrième place dans le commerce d'exportation de Cuba. A présent que l'Allemagne est écartée du commerce du monde, l'importance du marché canadien a été justement appréciée par les autorités et maisons d'exportations cubaines. Un rapport récemment paru dans un des principaux journaux de la Havane préconi-

sait des relations commerciales plus étroites avec le Dominion. Cet article fut inspiré par le Consul Général de Cuba, à Halifax, qui est actuellement à la Havane, et il a attiré une attention considérable de la part des cercles officiels et parmi les marchands de tabac et exportateurs de fruits. Les consuls cubains de Montréal et de Toronto ont également fait un excellent effort pour favoriser le commerce respectif, et on peut espérer que le commerce entre le Canada et Cuba prendra un grand développement dans un avenir prochain, lorsque les facilités de transports offriront plus de satisfaction.

VALEURS AGRICOLES EN 1914.

Un bulletin publié par le Bureau des Recensements et Statistiques d'Ottawa donne un résumé des résultats des enquêtes faites par les correspondants agricoles sur: 1° la valeur des terres agricoles; 2° les gages des employés de ferme, et 3° la valeur des bestiaux en 1914.

Valeur des terres agricoles.

Pour tout le Canada, la valeur moyenne par acre des terres, utilisées comme terres agricoles, qu'elles soient améliorées ou non, et comprenant la valeur des résidences, des étables et autres bâtiments, est donnée comme étant de \$38.41, soit à peu près la même que lors de la dernière enquête en 1910, quand l'on donna comme prix moyen \$38.45. En 1911 la moyenne donnée par le recensement fut de \$30.41, mais ces chiffres étaient basés sur les rapports de toutes les terres occupées, y compris celles qui ne l'avaient été que récemment, et par conséquent de moindre valeur. En 1914, les valeurs moyennes par acre par province varient de \$21 en Alberta à \$150 en Colombie Britannique. Cependant, dans cette dernière province, la valeur élevée est due à la culture des fruits, l'agriculture ordinaire n'étant que d'une importance secondaire.

Gages des employés de ferme.

Il y a eu, durant les dernières années, une augmentation considérable dans les gages des employés de ferme qui ont atteint le point le plus élevé à l'époque de l'excellente récolte de 1913. Cependant en 1914 les gages baissèrent, la demande pour les employés étant moins grande à cause d'une plus petite récolte. Depuis le mois d'août, la guerre a eu comme l'un de ses effets qu'il y a un plus grand nombre d'ouvriers de ferme et que par conséquent les gages payés à ceux-ci ont baissé. La demande pour les employés de ferme a aussi diminué à cause du coût plus élevé de la pension de ceux-ci. Pour tout le Canada, la moyenne des gages payés pendant les mois d'été, y compris la pension, fut de \$35.55 pour les hommes et de \$18.81 pour les femmes. Pour toute l'année, la moyenne fut, y compris la pension, de \$323.30 pour les hommes et de \$189.35 pour les femmes, et l'on a calculé que le coût moyen par mois de la pension en 1914 était de \$14.27 pour les hommes et de \$11.20 pour les femmes, contre \$12.49 et \$9.53 en 1910. La moyenne la plus basse des gages mensuels en 1914 a été payée dans l'île du Prince Edouard, soit, \$24.71 pour les hommes et \$14.48 pour les femmes; en Nouvelle-Ecosse, elle fut de \$31.20 et \$14.80; au Nouveau-Brunswick, de \$31.93 et \$15. Dans la province de Québec les moyennes furent de \$33.56 et \$15.65, et dans l'Ontario, de \$32.09 et \$16.67. Dans les provinces de l'ouest ils étaient, pour les hommes, de \$39.13 au Manitoba, de \$40.51 en Saskatchewan et de \$40.26 en Alberta; on payait aux femmes,